

UNE QUESTION À LA FOI

CROIRE EN DIEU, ÇA CHANGE QUOI... ?

Une banale rencontre entre amis. Une terrasse, au printemps. La journée est magnifique, l'ambiance décontractée, la musique allègre, l'alcool délie les langues et les esprits, les coeurs sont légers. Les sujets de conversation, comme c'est souvent le cas dans de telles occasions, passent sans préavis des plus légers aux plus graves. Soudain, une connaissance, qui vous sait croyant, vous demande tout de go : *Dis donc, Luc, il paraît que t'es croyant ? Moi, je ne comprends pas... Pourquoi crois-tu ? Ça change quoi à ta vie ?*

Quiconque parmi vous a déjà vécu une telle expérience se rappelle de sa première réaction intérieure, probablement une joie spirituelle mâtinée d'appréhension, voire une prière spontanée intérieure...

Quoi dire, alors ? Par où commencer ? Par les arguments qui touchent la tête - les principes de la foi - ou ceux qui visent le coeur ? Pour ma part, toutes les fois où une telle question m'a été posée, ma réponse a toujours été la même : *Je crois parce que cela me rend plus heureux !*

Est-ce que ça pourrait être si simple que cela ? Oui, pourquoi pas ?

C'est pas clair ? Je m'explique.

Tous les êtres humains de la terre, qu'ils en soient conscients ou non, cherchent le BONHEUR, à être le plus heureux possible pendant leur vie. Voilà le moteur intérieur de nos vies : la quête de bonheur ! Évidemment, là où ça se complique, c'est lorsqu'il s'agit de définir ce qu'est le bonheur... Pour certains, ce sera la recherche de la gloire, de l'argent, des honneurs; pour d'autres, la quête incessante des plaisirs - sensuels et/ou spirituels - et émotions les plus forts possibles; ou la recherche du moindre, le moindre effort, le moindre travail, la moindre douleur...; ou le désir d'accomplissement, de relever des défis toujours plus exigeants; ou de mener une vie morale droite, la plus parfaite possible...

Parler du bonheur, dans une discussion de groupe, c'est être assuré qu'à la fin de la rencontre, tous repartiront enrichis mais aussi plus confus...

Mais alors, monsieur le chroniqueur, on n'avance pas ici... allez-nous enfin nous sortir de cette confusion ? Oui oui, bien sûr...

Croire me rend plus heureux que n'importe quoi sur terre parce que le bonheur que me procure ma croyance (relation) en Dieu est plus profond et satisfaisant que tous les « bonheurs » terrestres, qui valent pourtant déjà beaucoup.... Pas clair, encore ? Je m'explique.

La journée où j'ai décidé pour la première fois de ma vie consciente de jeune adulte de *vraiment* croire en Dieu, je suis devenu une nouvelle personne. À l'extérieur, rien n'avait changé, je demeurais le même jeune adulte, avec les mêmes passions et intérêts dans la vie; tout cela, certes, mais... réordonnés, réorientés vers une autre finalité, infiniment plus haute et grande, qui dépassait l'horizon terrestre, les nourritures terrestres...

Croire au Dieu de la Bible, tel qu'incarné en Jésus, m'avait enfin permis de quitter ma solitude et mes angoisses existentielles. Avant de croire, je me sentais seul, seul, seul, avec mes questions, des doutes et mes problèmes; après avoir décidé de croire, cette solitude a fait place à une paix intérieure, une paix de l'âme, profonde et indéterminable, inextinguible, signe et manifestation de la Présence en moi d'un Autre qui m'aimait et me disait : Vas-y Luc, avance, JE SUIS LÀ !

Luc Phaneuf